

Hasiera > Paperezkoa > Pays Basque

Pays Basque

Le Parlement européen adopte massivement le rapport sur les langues en danger

12/09/2013

Giuliano CAVATERRA

C'est à la quasi-unanimité que le rapport Alfonsi sur les langues en danger de disparition a été adopté hier par le Parlement européen. Pour François Alfonsi, eurodéputé élu d'Europe Écologie-Les Verts/Régions et peuples solidaires (EELV/RPS), le rapport se convertit ainsi en "un outil de travail intéressant" pour les défenseurs de ces langues.

Avec 645 voix pour, 26 contre et 29 abstentions, les eurodéputés ont donc adopté le rapport. Certes, son adoption faisait peu de doutes puisqu'il avait déjà été adopté à l'unanimité de la commission culture du Parlement. Mais en l'adoptant à l'écrasante majorité, le Parlement lui donne une légitimité forte.

Dans un court discours d'introduction au vote, l'eurodéputé corse avait estimé que les "institutions [européennes] se doivent de réagir face à la menace de disparition qui pèse sur plusieurs dizaines de langues en Europe selon les inventaires scientifiques établis par l'Unesco". "C'est un patrimoine européen qui disparaît chaque fois qu'une langue disparaît ; aussi ce rapport a pour ambition de relancer l'action sur ces questions qui ont été trop longtemps négligées", avait expliqué F. Alfonsi à ses collègues.

Pour lui, l'adoption permettrait "d'enclencher une dynamique nouvelle, porteuse d'espoir pour les dizaines de millions d'Européens qui possèdent un héritage, une langue et une culture apprise de leurs aïeux, et qui désirent pouvoir en assurer la transmission aux générations futures".

Après le vote, il tenait une conférence de presse accompagné de parlementaires du groupe Alliance libre européenne (ALE), parmi lesquels José Bové. Mais étaient aussi présents des membres d'autres groupes, que ce soit de la Gauche unie européenne (GUE) avec un membre du Parti communiste réunionnais ou du PPE (droite) avec un membre de la minorité hongroise de Roumanie. Était aussi présent Iñaki Irazabalbeitia, eurodéputé basque membre d'Aralar qui s'est déclaré "fier" d'avoir pu participer à ce vote. Tous ont considéré "très positif" le vote par son caractère quasi unanime. Ils ont également estimé qu'il délégitimait les politiques de certains États contre les langues minorisées.

Car, rappelle François Alfonsi, le rapport a "une consistance réelle. Il y a eu de nombreux amendements en commission, mais qui ne l'ont pas vidé de sa substance". Le rapport enjoint ainsi les États qui ne l'ont pas encore fait à ratifier la Charte européenne des langues minoritaires, mais aussi à prendre des mesures efficaces pour protéger la diversité linguistique. "Il s'agit aussi d'une injonction ferme à la Commission" pour qu'elle prenne des mesures et qu'elle "rouvre le robinet à subventions, notamment pour les aides à la prime enfance".

D'ores et déjà François Alfonsi indique que des réunions auront lieu à Bruxelles entre des associations et le cabinet de la Commissaire européenne à la diversité linguistique, et lui-même va demander à la rencontrer.

"Nous avons déjà ouvert des brèches au niveau des fonds Feder et FSE qui permettent aujourd'hui à une collectivité, si elle est motivée, d'obtenir des fonds, pour une école par exemple. Nous allons essayer d'en ouvrir d'autres. L'adoption du rapport va nous servir de levier important pour cela", conclut l'europarlementaire.